

<b>Zeitschrift:</b>	Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
<b>Herausgeber:</b>	Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
<b>Band:</b>	21 (1948)
<b>Heft:</b>	4
 <b>Artikel:</b>	Petites causes, grands effets
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-563079">https://doi.org/10.5169/seals-563079</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 23.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

bricants construisent aujourd'hui encore ce petit récepteur, dont l'emploi est limité par suite du grand nombre d'émetteurs existant à Berlin; d'autres fabriques en ont abandonné la production et se limitent à la construction de récepteurs de modèle plus grand.

Contrairement à bien d'autres industries, l'industrie radioélectrique de Berlin a pu organiser sa reconstruc-

tion de telle sorte qu'il existe actuellement une base solide de développement. Les difficultés actuelles résident principalement dans l'acquisition de matières premières. Outre certaines petites pièces détachées, il apparaît que l'obstacle le plus important réside dans la fabrication de lampes et de condensateurs électrolytiques. (UIR.)

## Petites causes, grands effets

### *La radio de poche*

C'est parce que sa femme l'agaçait en traitant son poste de TSF de «véritable monument» qu'un chef de laboratoire du bureau des Standard de Washington, le D<sup>r</sup> Cledo Brunetti, a réalisé une invention qui bouleverse la technique de construction radiophonique.

Le D<sup>r</sup> Brunetti a recherché comment il pourrait construire les postes émetteurs et récepteurs les plus petits possibles avec les moyens les plus simples possibles. C'est ainsi qu'avec un bâton de rouge à lèvres, des épingle, et quelques autres objets de même valeur, il est arrivé à construire un poste émetteur qui lui a servi, à titre d'expérience, pendant plusieurs mois, dans son bureau, mais pas un poste pour rire, puisque cet appareil lui a permis de remiser son téléphone tout au moins pour l'usage intérieur du laboratoire au bureau dans un même vaste bâtiment. Le bâton de rouge, il le place dans une des poches de son veston; une pile sèche du même modèle dans une autre poche, et un microphone grand comme une pièce de 10 dollars est épingle au revers de son veston. Quand il veut appeler un de ses assistants, il parle tout simplement, bien distinctement, la bouche près de la boutonnière de son revers.

Cet amusement de savant habile de ses doigts, le D<sup>r</sup> Brunetti l'a perfectionné au point que maintenant il est entré dans le domaine de la grande production industrielle, après avoir servi dans les dernières années de la guerre, aux forces de l'armée et forces secrètes des pays envahis. Un poste émetteur opérant sur 132 mé-gacycles (2 272 m) est capable de se faire entendre à 16 kilomètres. On peut s'en servir de n'importe quel endroit, dans la rue, en voiture, chez soi. C'est le téléphone dans sa poche.

### *Les postes récepteurs*

Les postes récepteurs miniatures, inspirés de la même technique avec des lampes, toutes de la grandeur d'une tube de rouge à lèvres sont maintenant fabriqués en grande série aux Etats-Unis. Le procédé le plus original qui soit employé pour la reconstruction, est celui de n'utiliser aucune soudure à opérer, aucun risque de rupture de contact. Comment est-on parvenu à ce résultat? En remplaçant les fils par un enduit à base d'argent colloïdal qui, une fois sec, sert de conducteur.

Les lampes spécialement efficantes pour les ondes très courtes ont deux centimètres et demi de haut, 125 mm d'épaisseur, et pèsent chacune 28 grammes. Les condensateurs ont chacun de 3 à 9 mm de diamètre et moins de 25 mm d'épaisseur. L'antenne est remplacé par une couche d'enduit spécial à base de métal colloïdal. L'ensemble est de la grandeur d'une carte postale et de l'épaisseur d'une savonnette. Le courant utilisé est un des éléments d'une pile de lampe de poche qui permet une audition de 8 à 10 heures consécutives.

Quelle transformation dans la vie quotidienne; cela paraissait il y a peu le comble du confort, que de pouvoir écouter la radio dans son auto. C'est maintenant possible à n'importe qui, au cours de n'importe quelle promenade, en montagne, à la chasse, dans le coin le plus isolé.

Cette découverte des postes miniatures est un progrès non seulement pour les habitants des lieux isolés, comme ne se fait pas faute de le dire la publicité américaine. C'est un immense avantage, surtout pendant les jours d'été, pour les habitants des grandes villes. Les postes miniatures ne sont audibles, qu'au maximum à 7 ou 8 mètres de distance, c'est la tranquillité des voisins.

*La Tribune de Genève*

## Schweizerische Mustermesse 1948 in Basel

### **Brown Boveri, Baden**

Halle V, Stand 1342 (Hochfrequenzzeugnisse)  
Halle VI, Stand 1581 (Schweissmaschinen)

In Abweichung bisheriger Gepflogenheit konzentriert sich die A.-G. Brown, Boveri & Cie. in Baden dieses Jahr mit ihrer Ausstellung auf einen einzigen Produktionszweig des umfangreichen Fabrikationsprogrammes. Die verschiedenen und zum Teil auch im Betrieb vorgenommenen Hochfrequenzzeugnisse aus der Hochfrequenz-, Nachrichten- und Fernwirktechnik lassen erkennen, dass auf diesem Gebiet schon sehr viel geleistet wurde.

Der für den neuen schweizerischen Landessender Beromünster in Bau stehende *Großsender für Mittel-*

*wellen*, mit einer HF-Ausgangsleistung von max. 200 kW geht der Vollendung entgegen. Vor seiner Ablieferung werden die technisch interessantesten Teile der Endstufe an der Messe ausgestellt und zweifelsohne die volle Aufmerksamkeit der Besucher finden.

Für die Betriebsanforderungen der kommerziellen Telegraphie wurde ein *10-kW-Kurzwellen-Sender* (Abb. 2) entwickelt, der in grösseren Serien hergestellt wird und deshalb kurzfristig lieferbar ist. Diese Sender sind leicht transportierbar und können am Bestimmungs-ort rasch und einfach montiert werden. Sie zeichnen sich aus durch leichte Bedienbarkeit, raschen Wellenwechsel, übersichtlichen Aufbau, gute Zugänglichkeit aller Teile und geringen Platzbedarf.